

Dimanche 5 Février : rendre gloire à notre Père

Tout pour la gloire de Dieu (ou une plus grande gloire de Dieu, diraient les Jésuites) : tel est l'invitation lancée par Jésus à ses disciples, donc à chacun de nous. Il n'est pas question de se croire meilleur que les autres. Jésus n'a jamais été de ce côté-là, celui de la comparaison ou du jugement de valeur. Il souhaite « seulement » nous voir vivre et agir comme disciple en imitant sa manière de faire : avoir le goût des autres et les relever (chaque être humain est un bon plat qui s'ignore, unique, original et aimé de Dieu), être lumineux dans ses paroles et ses actions, sans jamais agir dans l'ombre, ni tenir des propos obscurs. Alors, le vœu le plus cher de Jésus se réalisera : que tout être vivant rende gloire à Dieu. La messe dominicale est un bon entraînement pour cela, pour nous, et pour ceux qui ne soupçonnent pas à quel bonheur ils sont conviés.

Carnet de famille ignatienne



Découvrir la vie religieuse ignatienne : en cette semaine où nous célébrerons la vie religieuse à l'occasion la fête de la Présentation, prenons le temps de faire signe aux religieuses et religieux que nous connaissons. N'hésitons pas aussi à faire connaître la voie ignatienne auprès des jeunes que nous côtoyons. Et

oui, les vocations religieuses sont l'affaire de tous !
<https://www.religieusesdusacrecoeur.com/agenda/aimer-et-servir-dieu-dans-la-vie-religieuse-ignatienne/>

Hebdomadaire gratuit édité par « Prie en Chemin ». Site : <https://prienchemin.org/> Rédaction assurée par des membres de la famille ignatienne en France : Anne-Marie Aitken xavière, Emmanuelle Huyghues Despointes, CVX, Manuel Grandin sj et Thierry Lamboley sj. contact@prienchemin.org
Image à la une : <https://pixabay.com/fr/photos/%c3%a9pices-cuisiner-piment-3811727/>

VERS DIMANCHE ≡

prie en chemin

VD n°741 / Du lundi 30 Janvier au dim 5 Février 2023
Vers 5ième dimanche du Temps Ordinaire – Année A



« Vous êtes le sel de la terre »

Mt 5, 13

Nos vies ont besoin de saveur et on l'a tous expérimenté un jour ou l'autre : quand la saveur manque dans nos existences, l'espérance et la joie décroissent rapidement. Pour saint Ignace et bien d'autres avant lui, il y a un lien naturel entre vie spirituelle et sens du bon goût. Ainsi dès la deuxième annotation de ses Exercices, on lit : « Ce n'est pas d'en savoir beaucoup qui rassasie et satisfait l'âme, mais de sentir et de goûter les choses intérieurement ». Sentir et goûter, voici deux verbes qui révèlent le jeu entre les sens corporels, les affects et la connaissance pour entrer dans une expérience de Dieu. Tout cela peut nous faire peur mais restons confiants : il s'agit « juste » d'apprendre à goûter, à sentir la saveur plus ou moins grande des actions et des paroles. Et Jésus est là pour nous guider, lui qui est la saveur par excellence, celui qui donne du bon goût à nos vies fragiles et à notre monde en recherche d'authenticité. Alors, savourons, donnons de la saveur à ce qui paraît fade en nous et autour de nous !

Manuel Grandin, jésuite

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu - Mt 5, 13-16

« En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel devient fade, comment lui rendre de la saveur ? Il ne vaut plus rien : on le jette dehors et il est piétiné par les gens. Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. Et l'on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau ; on la met sur le lampadaire, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. De même, que votre lumière brille devant les hommes : alors, voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux. » © AELF

Lundi 30 : passe-moi le sel

Cette expression commune « passe-moi le sel » dit bien l'importance de ce condiment pour augmenter la saveur de plats trop fades. Jésus se sert de cette image familière pour apprendre à ses disciples qu'ils sont, alors qu'ils ne s'en rendent pas forcément compte. Vous « êtes », et non « serez » ou « pourriez être » ou encore moins « devriez être ». Moi, qui lis ces lignes, je le « suis » également, même si je ne le crois pas. *Aujourd'hui, je prends plusieurs petits moments de prière en mettant un peu de sel (fin ou gros) sur ma langue. Et je laisse le sel rehausser ma saveur de disciple de Jésus.*

Mardi 31 : terre, terre, hurra !

Comme à son habitude, Jésus voit grand. Il invite toujours à élargir l'espace de notre tente. Nous ne sommes pas sel pour notre maison, ni pour notre patrie ou notre Église. Tirés de la terre, nous sommes aussi, comme disciples de Jésus, « sel de la Terre ». Ce n'est pas un manque de modestie, ni un triomphalisme déplacé. Être disciple de Jésus rend solidaire de la Terre. *Je prie le Seigneur en regardant la terre, celle qui colle à mes pieds, et celle qui se découvre à mes yeux à l'horizon. Je tends les bras et pose les pieds par terre : je suis sel !*

Mercredi 1^{er} : devenir fade

C'est le risque majeur qui guette tout disciple : perdre de la saveur, ne

plus vivre de la joie qui donne goût à la vie, être trop épicé ou aigre dans ses paroles au point de tuer toutes les autres saveurs dans leur grande subtilité et délicatesse... *Je me pose tranquillement devant le Seigneur et, avec lui, je reconnais les paroles ou les actions qui me font perdre le goût de ma vie de baptisé. Seigneur, redonne-moi de ton sel.*

Jeudi 2 : lumière !

Aujourd'hui, fête de la Présentation de Jésus au Temple, et fête de tous les consacrés. Les lumières de la Chandeleur viendront éclairer la messe et les crêpes dorées illumineront les yeux de tous les gourmands, petits et grands ! Noël, c'était il y a 40 jours. Mais être lumière du monde, c'est tous les jours que Dieu fait depuis mon baptême ! *Et hop, j'allume une bougie et, à sa lumière, je prie en me laissant illuminer par Jésus, lumière née de la lumière. Si je connais des personnes consacrées, c'est « le » jour pour prier avec elles et pour elles.*

Vendredi 3 : se cacher ?

Jésus est plein de bon sens : personne ne va installer une ampoule électrique, même à faible consommation, pour éclairer sous un lit ou sous une table basse. La lumière est faite pour diffuser sa clarté et permettre à chacun de voir et de se déplacer dans une pièce. Sinon, dans l'obscurité, difficile de trouver ce qu'on cherche, et facile de se cogner aux meubles. *Dans ma prière, je laisse le bon sens de Jésus m'éclairer sur ce que signifie être, comme le dit et répète le pape François, disciple-missionnaire. Comment est-ce que je vis ce trait d'union lumineux ?*

Samedi 4 : briller devant les hommes

Cette invitation de Jésus étonne, lui qui fustige si souvent ceux qui aiment se montrer et se faire voir des autres, par exemple en prenant les premières places ou encore en priant ostensiblement. Or, ici, ce n'est pas « nous » qui brillons devant les autres, mais la lumière, c'est-à-dire ce que nos actes et nos paroles font voir presque malgré nous, naturellement et non intentionnellement. *Je fais mémoire des personnes qui ont été lumière dans ma vie. Seigneur, merci. Et fais que je ne me prenne pas pour « une » lumière, mais que je reflète ta lumière.*